



Le portrait des jeunes de la communauté de Lac-Mégantic

MISE EN CONTEXTE

Au printemps 2016, lors d'une journée de réflexion réunissant des représentants de comités citoyens, ainsi que d'organismes publics, communautaires et privés, la Table des partenaires de la MRC du Granit a souligné qu'il y avait peu d'informations disponibles sur la réalité des jeunes vivant sur ce territoire. À la suite de ce constat formulé par cette Table des partenaires, la Chaire de recherche sur les événements traumatiques, la santé mentale et la résilience de l'UQAC, en collaboration avec la Direction de santé publique de l'Estrie, a réalisé une étude à l'hiver 2017 auprès des jeunes de cette communauté. Cette étude visait à dresser le portrait de la vie scolaire, familiale et sociale des jeunes âgés de 10 à 25 ans ainsi qu'à identifier les conséquences que le déraillement du train a eu sur leur santé psychologique.

CE QUE L'ON SAIT

L'exposition à de graves incendies serait associée à la présence de manifestations de stress post-traumatique, à une baisse des résultats scolaires et au décrochage scolaire (Broberg, Dyregrov, Lilled, 2005) ainsi qu'à la présence de problèmes psychologiques, de problèmes musculo-squelettiques et de réactions de stress (Dirkzwager, kerssens & Yzermans, 2006). Chez les jeunes âgés entre 8 et 13 ans, des liens ont été trouvés entre la détresse vécue par les parents et la présence de manifestations de stress post-traumatique chez les enfants (Vila, Witkowski, Tondini, Perez-Diaz, Mouren-Simeoni, & Jouvent, 2001). Le maintien des symptômes de détresse psychologique à un niveau élevé jusqu'à deux ans après une catastrophe a été démontré dans plusieurs études. Toutefois, la chronicité des symptômes dépasserait rarement 30 % chez les jeunes (Bonanno, Brewin, Kaniasty, & La Greca, 2010). Certains estiment que les symptômes aigus en santé mentale persistent quatre ans après une tragédie (Kalantari & Vostanis, 2010; Olteanu et al., 2011).

Les enfants et les adolescents exposés à un désastre peuvent également vivre d'autres problèmes psychologiques, comme des manifestations dépressives, d'anxiété et de stress, des pensées suicidaires, des problèmes de comportements ainsi qu'une consommation abusive d'alcool et de drogues (Bonanno, Brewin, Kaniasty, & La Greca, 2010). Ces derniers peuvent aussi présenter des perturbations émotionnelles graves ainsi que des problèmes de comportement après une catastrophe (Olteanu et al., 2011). Des manifestations telles que l'absentéisme, le retrait, la réduction de la concentration et la diminution de la performance scolaire ont également été constatées chez des enfants et des adolescents victimes d'une catastrophe (Ward, Shelley, Kaase, & Pane, 2008; Piyasil et al., 2007). Un retrait significatif des jeunes (Swenson et al., 1996), ainsi que des problèmes d'ajustement social avec leurs amis (Asarnow et al., 1999) ont également été soulevés.

Être exposé à un sinistre peut également avoir des conséquences positives sur divers aspects de la vie des enfants, des adolescents et des jeunes adultes. Par exemple, environ la moitié des répondants de l'étude de Yu et al. (2010) ont identifié au moins une expérience positive liée à un tremblement de terre, dont celle d'avoir diminué ses idées suicidaires. La croissance post-traumatique auto-déclarée des parents serait un prédicteur de croissance post-traumatique chez leurs enfants (Hafstad, Gil-Rivas, Kilmer, & Raeder, 2010), tout comme le soutien social et familial (Cryder, Kilmer, Tedeschi, & Calhoun, 2006; Hafstad, Gil-Rivas, Kilmer, & Raeder, 2010). De plus, Yu et al. (2010) montrent que le fait d'être exposé à des nouvelles touchantes et des rapports d'information encourageants sont associés à la croissance post-traumatique chez les adolescents.

MÉTHODOLOGIE

La collecte de données a été effectuée par :

- Des questionnaires auto-administrés
 - 143 élèves de la 5^e et de la 6^e année de 4 écoles primaires desservant les municipalités de Lac-Mégantic, Frontenac, Nantes, Sainte-Cécile-de-Whitton et Marston (68 filles, 75 garçons).
 - 689 élèves fréquentant la Polyvalente Montignac (329 filles, 360 garçons).
 - 146 jeunes adultes du Centre d'études collégiales (cégep), du Centre d'éducation des adultes (CEA) et du Centre de formation professionnelle (CFP) (79 jeunes femmes et 67 jeunes hommes).
- Des rencontres de groupes :
 - 66 élèves du primaire (8 rencontres de groupe : 37 filles, 29 garçons).
 - 66 élèves du secondaire et du post-secondaire (polyvalente, cégep, CEA et CFP) (9 rencontres de groupe : 33 garçons, 33 filles).

RÉSULTATS

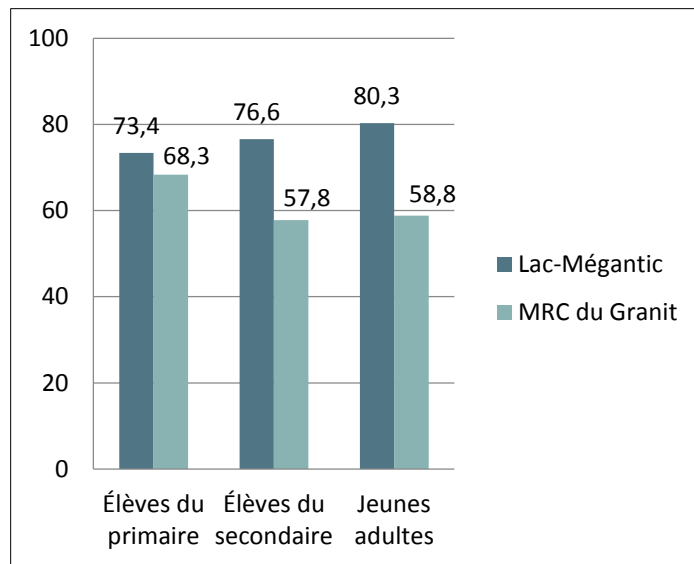
Principales caractéristiques socio-démographiques des participants

Un peu plus d'un répondant sur deux vivait avec ses deux parents dans des pourcentages variant de 51,7 % à 59,4 %. Les élèves du primaire (55,3 %) vivaient majoritairement dans la municipalité de Lac-Mégantic, tandis que les deux autres types d'étudiants (secondaire et jeunes adultes) provenaient majoritairement d'une autre municipalité située dans la MRC du Granit. Plus de 70 % des jeunes adultes et des élèves du secondaire occupaient un emploi rémunéré à raison de 15 heures ou moins par semaine.

Les répondants et le déraillement du train

La majorité des élèves du primaire (70,6 %), du secondaire (63,6 %) et des jeunes adultes (67,1 %) ont été exposés au déraillement du train, que ce soit parce qu'ils aient craint pour leur propre vie ou celle d'un proche, qu'ils aient été évacués temporairement ou définitivement de leur domicile ou parce qu'ils aient subi des pertes matérielles. Le fait d'avoir été exposé ou non au déraillement du train varie en fonction du lieu de résidence des répondants (Figure 1).

Figure 1
Pourcentage des répondants exposés au déraillement du train en fonction de leur lieu de résidence



Parmi les répondants, 27,3 % des élèves du primaire et 26 % du secondaire sont endeuillés d'un membre de leur parenté ou d'un ami et 30,8 % des jeunes adultes se retrouvent dans la même situation (Figure 2). Parmi les 45 jeunes adultes endeuillés, le quart des jeunes femmes et 40 % des jeunes hommes vivent un deuil pathologique caractérisé par des réactions intenses et prolongés des sentiments de deuil qui causent des problèmes de fonctionnement social (Figure 3). Ces derniers nécessiteraient du soutien psychologique. À titre comparatif, chez les 800 adultes de la MRC du Granit ayant complété un sondage téléphonique à l'automne 2016^a, le quart des endeuillés étaient aux prises avec un deuil pathologique.

^a Maltais, Généreux, Roy, Pouliot, Bergeron-Leclerc, Cherblanc, Labra, & Lachance (2015-2020). Projet de recherche intitulé : *Conséquences de la tragédie de Lac Mégantic : processus de résilience des adultes au sein de la MRC du Granit*. Étude réalisée sous la direction de l'UQAC avec la collaboration de la Direction de la santé publique du CIUSSS l'Estrie-CHUS au cours de l'automne 2016 auprès de 387 adultes résidant à Lac-Mégantic et 413 résidant ailleurs dans la MRC du Granit.

Figure 2
Répondants endeuillés à la suite de la tragédie (%)

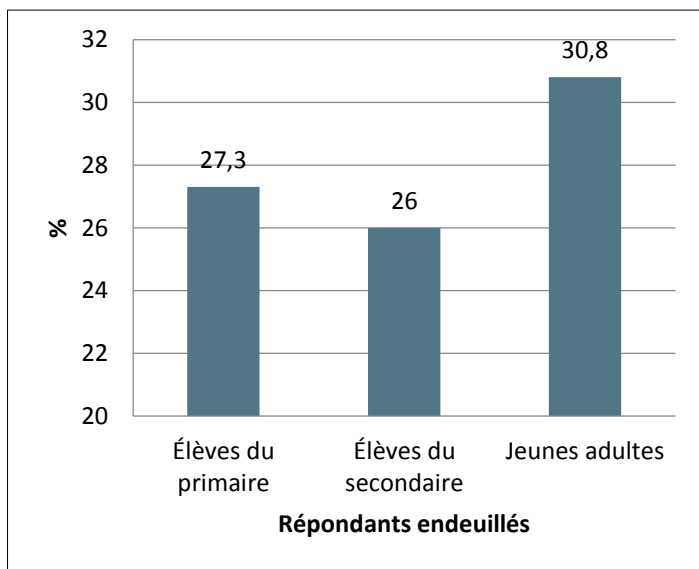
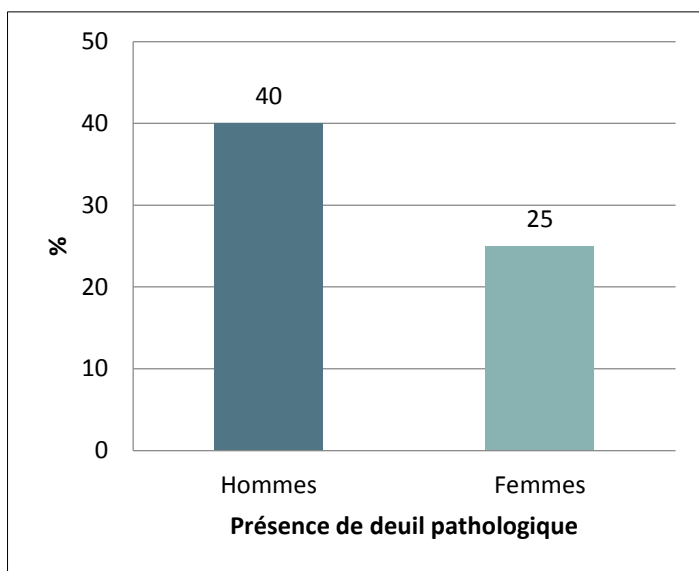


Figure 3
Deuil pathologique chez les jeunes adultes, selon le sexe (%)



Les répondants et leur cheminement scolaire

Dans des pourcentages allant de 75 % jusqu'à 90 %, indépendamment de leur âge et de leur sexe, les répondants aiment, ont le goût et sont fiers de fréquenter leur établissement scolaire et s'y sentent en sécurité. Ces derniers éprouvent des sentiments positifs envers leurs enseignants et se sentent respectés par ces derniers. La plupart des répondants estiment aussi que leurs parents s'impliquent de différentes façons dans leur suivi scolaire. Par contre, chez les élèves du secondaire et les jeunes adultes, un nombre non négligeable de répondants (plus de 40 %)

estiment que la fatigue a des répercussions négatives dans plusieurs aspects de leur vie scolaire (ex. : concentration en classe, réalisation des travaux scolaires, envie de se rendre en classe).

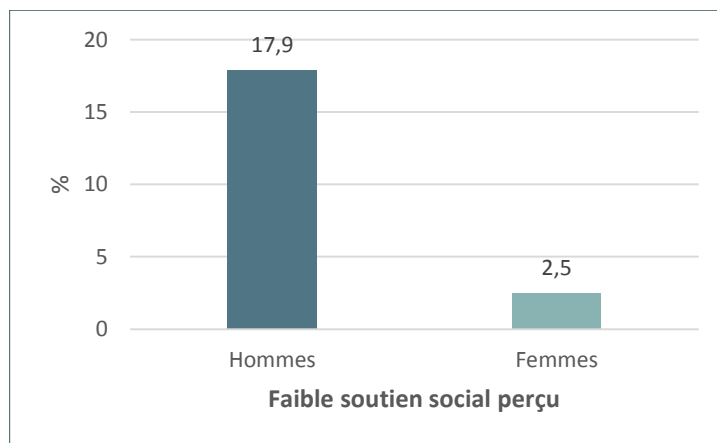
Les répondants et leurs parents

L'ensemble des répondants se sentent proches de leurs deux parents et ces bonnes relations se concrétisent de différentes façons : des parents à l'écoute des idées et des opinions de leurs enfants, qui règlent les problèmes quand ils se présentent, mentionnent qu'ils les apprécient, passent du temps avec eux et connaissent l'endroit où ils se trouvent. Des règles de conduite sont également en vigueur dans la majorité des familles en ce qui a trait aux heures de sorties et aux jours où les répondants peuvent avoir des activités à l'extérieur de leur domicile.

Les répondants et leurs pairs

La plupart des amis des élèves du secondaire et des jeunes adultes estiment que l'obtention d'un diplôme qualifiant est importante et ne pensent pas abandonner leurs études. Les jeunes hommes sont sept fois plus nombreux que les jeunes femmes à estimer avoir accès à un faible réseau de soutien social (Figure 4).

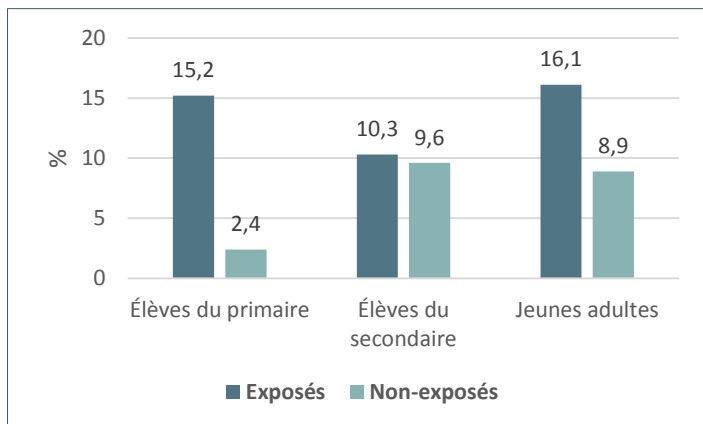
Figure 4
Faible soutien social perçu chez les jeunes adultes, selon le sexe (%)



Les répondants et leur municipalité

Six fois plus de jeunes du primaire exposés au déraillement du train ne se sentent pas en sécurité comparativement aux non-exposés et le quart des jeunes adultes exposés éprouvent le même sentiment. Chez les élèves du secondaire et les jeunes adultes, il n'y a pas de différence significative entre les répondants exposés et non-exposés en ce qui a trait à leur sentiment de sécurité (Figure 5).

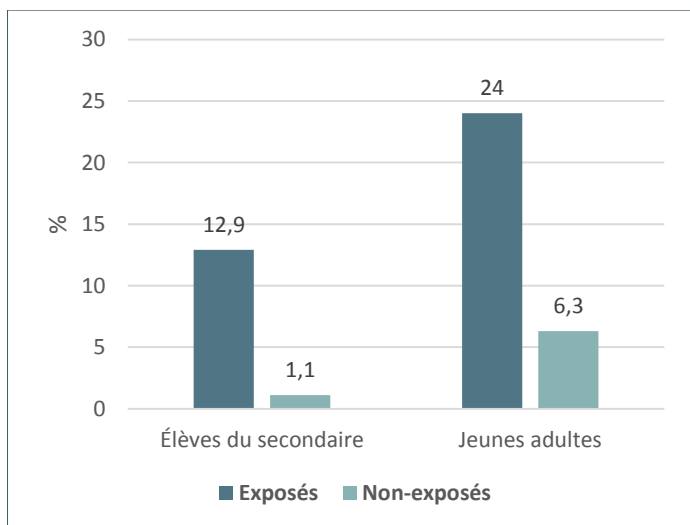
Figure 5
Sentiment d'insécurité dans la municipalité, selon le niveau d'exposition (%)



Le sexe et lieu de résidence ne font pas de différence pour les élèves du primaire pour ce qui est de leur niveau de satisfaction face à leur municipalité, mais les adolescents demeurant à Lac-Mégantic sont significativement plus nombreux à être satisfaits de leur lieu de résidence (85,7 %) que ceux provenant d'une autre municipalité de la MRC du Granit (75,8 %). Chez les jeunes adultes, ceux demeurant ailleurs qu'à Lac-Mégantic sont plus nombreux à être satisfaits de leur municipalité (MRC=78,3 %; Lac-Mégantic=63,8 %). Aucune différence significative n'a été constatée chez l'ensemble des répondants entre ceux exposés et non-exposés quant à leur niveau de satisfaction face à leur municipalité.

Les adolescents et les jeunes adultes exposés au déraillement du train sont plus nombreux à estimer que depuis cet événement, la qualité de vie de leur milieu de vie s'est détériorée (Figure 6).

Figure 6
Détérioration perçue de la qualité de vie dans la municipalité, selon le niveau d'exposition (%)



La majorité des élèves de la polyvalente et des jeunes adultes, indépendamment de leur sexe, de leur lieu de résidence ou du fait d'avoir été exposés ou non au déraillement du train, ont un fort sentiment d'appartenance envers leur milieu de vie. Toutefois, la majorité des adolescents et jeunes adultes vivant à Lac-Mégantic estiment qu'ils vont quitter cette municipalité au cours des trois prochaines années (polyvalente=55,4 %; jeunes adultes=80,5 %).

La santé psychologique des répondants

Des informations sont apportées pour l'ensemble des répondants sur les éléments suivants : l'estime de soi, le niveau de résilience et ses facteurs de protection, les manifestations de stress post-traumatique, les pensées suicidaires et d'automutilation ainsi que la consultation de professionnels de la santé et des services sociaux. Des informations sur le niveau de détresse psychologique des jeunes adultes complètent ce portrait.

Estime de soi

Au primaire, les garçons sont significativement plus nombreux (45,9 %) que les jeunes filles à présenter une estime de soi élevée (25,4 %) et près du tiers des garçons (27 %) comme des filles (32,8 %) ont une estime d'eux-mêmes faible ou très faible. Près du double des jeunes du primaire exposés, comparativement aux non-exposés au déraillement du train, ont une faible estime d'eux-mêmes (exposés=34,7 %, non-exposés=17,1 %). Au secondaire, la quasi-totalité des répondants (95 %), indépendamment de leur sexe, ont une estime de soi élevée. Chez les jeunes adultes, la situation diffère, car 64,2 % des jeunes hommes ont une faible estime d'eux-mêmes, tandis que 39,2 % des jeunes femmes se retrouvent dans cette situation. Le fait d'avoir été exposés ou non au déraillement du train n'a pas d'influence sur le niveau d'estime de soi des adolescents et des jeunes adultes.

Résilience

Chez les élèves du primaire et du secondaire, les scores obtenus pour chacune des cinq sous-échelles du *Resilience Scale for Adolescent (READ)*^b sont peu élevés comparativement à une étude réalisée en Irlande auprès de 6 085 jeunes âgés de 12 à 18 ans (Kelly, Fitzgerald & Dooley, 2016). De plus, les filles obtiennent des scores généralement un peu moins élevés que les garçons. Autant pour les filles que pour les garçons du primaire, les scores les plus faibles se retrouvent au niveau des compétences sociales (ex. : habiletés sociales, capacité à débiter une conversation) et du style de structure (ex. : planification de ses routines quotidiennes). Chez les adolescentes, les scores les plus faibles concernent les compétences personnelles (ex. : estime de soi, acceptation de soi, sentiment d'auto-efficacité) et le style de structure. Chez les adolescents, les scores les plus faibles réfèrent au style de structure et aux compétences sociales.

^b Hjermadal, 2007; Hjermadal, Friborg, Stiles, Martinussen, & Rosenvinge (2006)

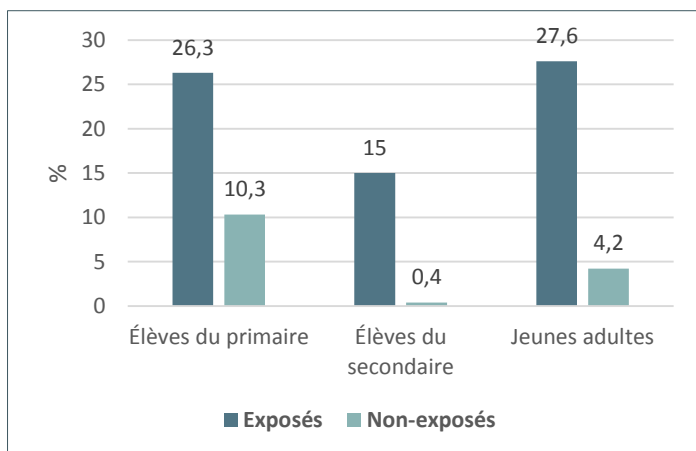
Chez les jeunes adultes, le niveau de résilience a été mesuré par le *Connor-Davidson Resilience Scale* (Connor & Davidson, 2003). Les résultats démontrent que deux jeunes adultes sur dix (19,2 %) ont un faible niveau de résilience (score 0 à 20), pourcentage supérieur aux 400 adultes de Lac-Mégantic ayant complété un sondage téléphonique à l'automne 2016 (13,1 %). Il faut toutefois souligner que 16 % des jeunes adultes exposés ont un faible niveau de résilience et que ce pourcentage se situe à 25 % pour les non-exposés.

Manifestations de stress post-traumatique

C'est chez les élèves du secondaire que l'on retrouve le pourcentage le moins élevé de répondants présentant des manifestations modérées ou sévères de stress post-traumatique (10,1 %), tandis que deux élèves sur dix du primaire (21,9 %) et le même pourcentage de jeunes adultes (19,9 %) se retrouvent dans cette situation. Au primaire, le tiers des jeunes vivant dans une municipalité à proximité de Lac-Mégantic (31,7 %) présentent des manifestations modérées ou sévères de stress post-traumatique, tandis que ce pourcentage se situe à 13,2 % pour ceux demeurant à Lac-Mégantic. Chez les élèves du secondaire, le fait de demeurer à Lac-Mégantic est lié à la présence de manifestations de stress post-traumatique (Lac-Mégantic=13,8 %, MRC=7,8 %), tandis que cette situation n'a pas d'influence chez les jeunes adultes (Lac-Mégantic=21,3 %, MRC=18,8 %).

Significativement plus de répondants exposés que de non-exposés présentent des manifestations de stress post-traumatique (Figure 7). C'est chez les jeunes adultes exposés au déraillement du train que le pourcentage est le plus élevé (27,6 %) tandis que ce pourcentage se situe à 26,3 % pour les élèves du primaire exposés et à 15 % ceux du secondaire exposés. Ces pourcentages sont inférieurs à ce qui a été trouvé auprès des adultes ayant complété le sondage téléphonique au courant de l'automne 2016 où 49,3 % des personnes vivant à Lac-Mégantic présentaient des manifestations modérées ou sévères de stress post-traumatique. Ce pourcentage se situait à 30,7 % pour les adultes demeurant dans une autre municipalité de la MRC du Granit.

Figure 7
Présence de manifestations de stress post-traumatique, selon le niveau d'exposition (%)

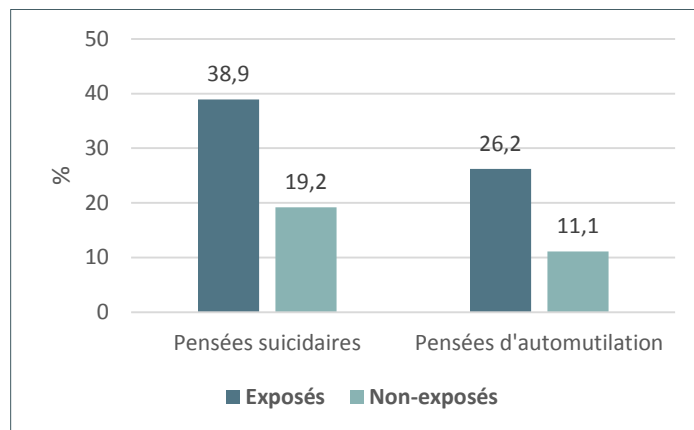


Pensées suicidaires et d'automutilation au cours des douze derniers mois

Au cours de douze mois précédant l'enquête, 15 % des élèves du primaire, 32 % du secondaire et 36 % des jeunes adultes ont eu au moins une fois une pensée suicidaire^c. Significativement plus de jeunes filles du secondaire (37,2 %) que d'étudiants du même niveau (26,6 %) se sont retrouvées dans cette situation. De plus, les jeunes du secondaire exposés au déraillement du train sont significativement plus nombreux (38,9 %) que les non-exposés (19,2 %) à avoir eu des pensées suicidaires (Figure 8). Il n'y a toutefois pas de différence significative entre les répondants exposés et non-exposés pour les élèves du primaire et les jeunes adultes en ce qui a trait à la présence de pensées suicidaires au cours des douze derniers mois. À ce sujet, il est important de souligner que de l'étude longitudinale du développement des enfants du Québec (l'ÉLDEQ) rapporte que les pourcentages des jeunes âgés de 13, 15 et 17 ans ayant eu des pensées suicidaires au cours des douze derniers mois précédant leur collecte des données se situent respectivement à 14,5 % (13 ans), 23 % (15 ans) et 22,8 % (17 ans).

Pour ce qui est d'avoir pensé sérieusement à se blesser au cours de la même période, les pourcentages se situent à 17,7 % pour les élèves du primaire, 21 % pour ceux du secondaire et à 20 % pour les jeunes adultes^d. Significativement plus de jeunes filles du secondaire (29,3 %) que de jeunes garçons (12,5 %) ont eu de telles pensées au cours des douze derniers mois ayant précédé l'enquête. Les élèves du secondaire exposés au déraillement du train sont significativement plus nombreux (26,2 %) que les non-exposés (11,1 %) à avoir eu de telles pensées. Pour les élèves du primaire et les jeunes adultes, il n'y a pas de différence significative entre les répondants exposés et non-exposés.

Figure 8
Les pensées suicidaires et d'automutilation chez les jeunes du secondaire, selon le niveau d'exposition (%)



^c Ce résultat représente le pourcentage des répondants qui ont coché les réponses rarement, assez souvent et très souvent à la question suivante : Au cours des douze derniers mois, t'est-il arrivé de penser au suicide?

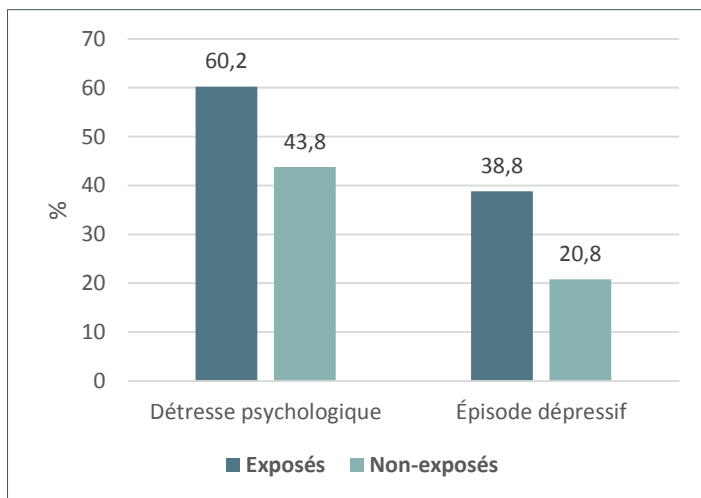
^d Ces pourcentages représentent les répondants ayant répondu oui à la question suivante : Au cours des douze derniers mois, as-tu sérieusement pensé à te blesser?

Détresse psychologique chez les jeunes adultes

Plus de la moitié des jeunes adultes ayant participé à l'étude, indépendamment de leur sexe (femmes=54,4 %; hommes=55,2 %) ou de leur lieu de résidence (Lac-Mégantic=54,1 %, MRC=57,5 %), présentent une détresse psychologique (score de 7 ou plus à l'échelle de Kessler)^e. Les jeunes adultes exposés au déraillement du train sont plus nombreux que les non-exposés à se retrouver dans cette situation (Figure 9). À titre comparatif, ce pourcentage s'élevait à 29,4 % pour les adultes vivant à Lac-Mégantic et à 24 % pour ceux demeurant dans une autre municipalité située dans la MRC du Granit ayant complété le sondage téléphonique au courant de l'automne 2016.

De plus, le tiers des jeunes adultes (32,9 %) ont vécu un épisode dépressif au cours des derniers douze mois, ce pourcentage se situant à 45,9 % pour ceux vivant à Lac-Mégantic et à 23,8 % pour ceux provenant d'une autre municipalité située dans la MRC du Granit. Le fait d'avoir été exposé au déraillement du train est lié à la présence d'un épisode dépressif (Figure 9).

Figure 9
Présence de détresse psychologique et d'épisode dépressif au cours des 12 derniers mois chez les jeunes adultes, selon le niveau d'exposition (%)



Consultation de professionnels de la santé et de services sociaux

Au primaire, un peu plus de garçons que de filles ont consulté un médecin, un travailleur social, un psychologue ou un autre professionnel de la santé au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette situation s'inverse pour les étudiants du secondaire et pour les jeunes adultes. Le fait d'avoir été exposés ou non au déraillement du train n'a pas d'impact sur le fait d'avoir consulté ces professionnels pour les élèves du primaire

^e Kessler, R.C., Andrews, G., Colpe, L.J., et al. (2002). Short screening scales to monitor population prevalence and trends in nonspecific psychological distress, *Psychological Medicine*, 32(6), 959-976. doi:10.1017/S0033291702006074.

et les jeunes adultes, mais en a pour les étudiants de la polyvalente. Ainsi, les étudiants du secondaire ayant été exposés au déraillement du train sont plus nombreux que ceux non-exposés à avoir consulté un psychologue ou un travailleur social (exposés=32,3 %; non-exposés=19,8 %).

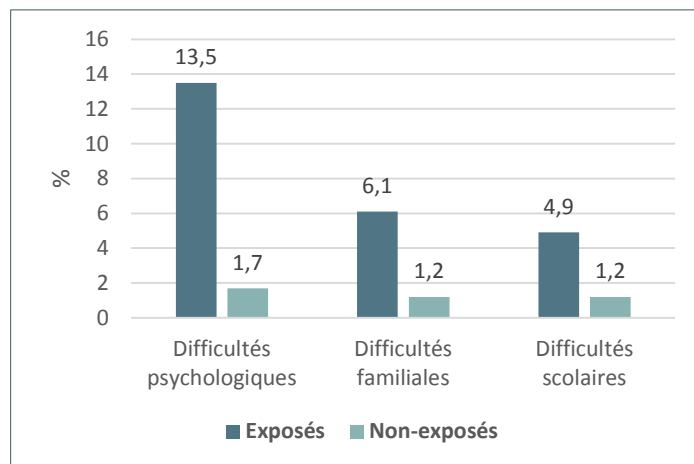
Habitudes de consommation et conséquences associées

Durant les douze derniers mois précédant cette étude, 21,2 % des jeunes hommes et 10 % des jeunes femmes âgés de 18 ans ou plus ont abusé d'alcool à une même occasion au moins une fois par semaine. Plus de jeunes femmes (13,6 %) que de jeunes hommes (1,7 %) estiment que leur consommation hebdomadaire d'alcool est au-dessus de la moyenne. Aucune différence significative n'a été décelée entre les jeunes adultes exposés et non-exposés au cours des douze derniers mois ayant précédé l'enquête en ce qui a trait à la présence d'abus d'alcool, de la prise de sédatifs, de tranquillisants ou d'antidépresseurs prescrits par un médecin, tout comme l'augmentation ou non de la consommation de médicaments non-prescrits. Toutefois, près de cinq fois plus de jeunes adultes exposés (10,6 %) que de non-exposés (2,6 %) ont déclaré avoir pris des antidépresseurs au courant de cette même période. Ce pourcentage se situe à 15 % pour les adultes exposés ayant complété le sondage téléphonique de l'automne 2016.

Pour leur part, en raison de leur consommation d'alcool et de drogues au cours de l'année ayant précédé la collecte des données, les étudiants du secondaire exposés au déraillement du train ont eu davantage de difficultés psychologiques, familiales, et scolaires que ceux non exposés (Figure 10).

Ils étaient aussi plus nombreux à considérer que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues avaient moins d'effet sur eux, comparativement aux jeunes non-exposés à la tragédie (exposés=14,2 %; non-exposés=6,3 %).

Figure 10
Présence de difficultés liées à la consommation d'alcool chez les jeunes du secondaire, selon le niveau d'exposition (%)



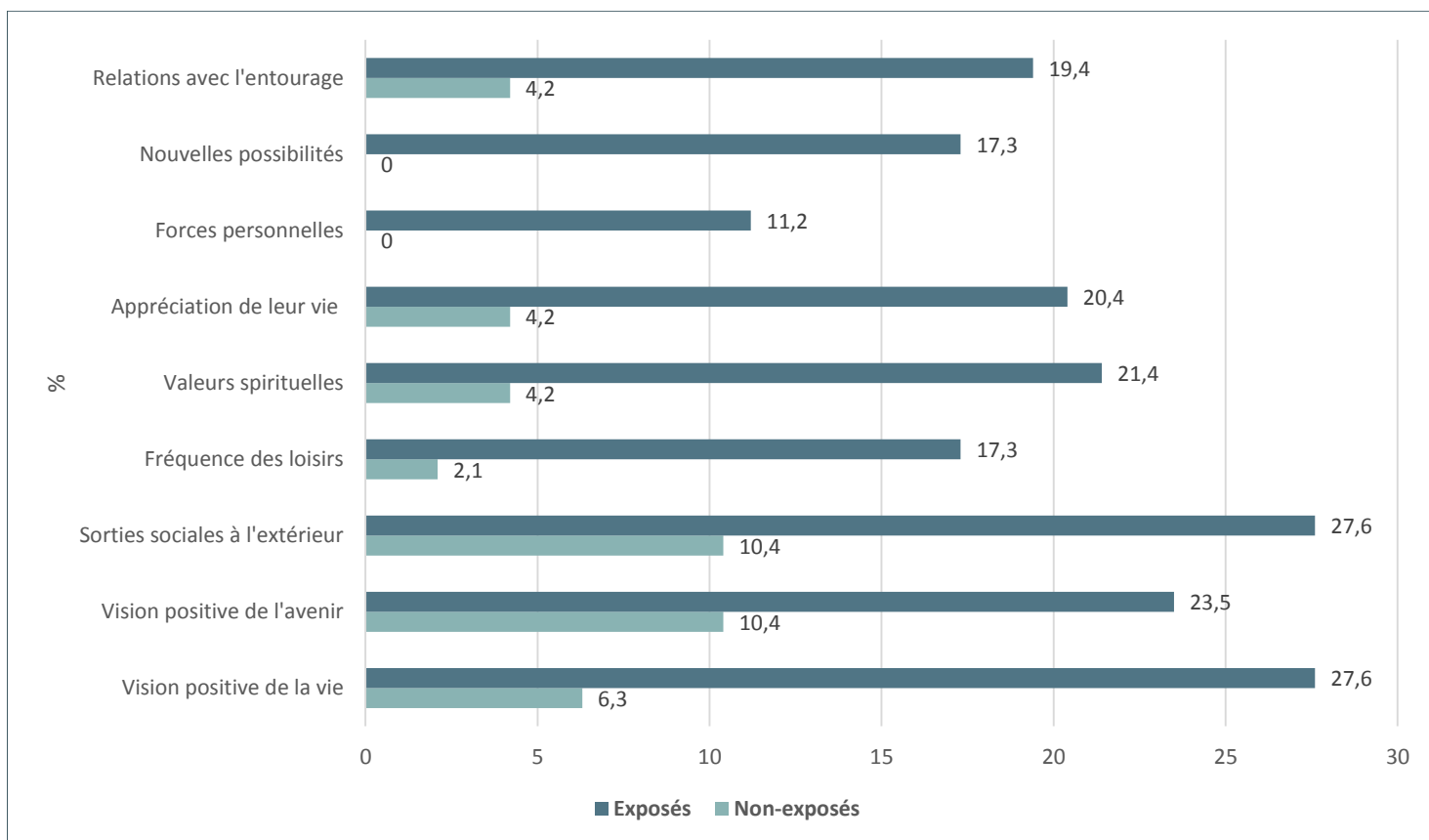
Croissance post-traumatique et changements à la suite du déraillement du train chez les jeunes adultes

Les jeunes adultes exposés au déraillement du train sont significativement plus nombreux que les non-exposés :

- a) à avoir constaté des changements positifs dans leurs relations avec les membres de leur entourage.
- b) à s’ouvrir à de nouvelles possibilités comme le développement de nouveaux intérêts et de nouvelles opportunités ou à faire des changements là où c’est nécessaire.
- c) à avoir constaté la présence de forces personnelles comme un plus grand sentiment d’autonomie, une plus grande capacité à résoudre des problèmes ou à accepter la tournure des événements.
- d) à plus apprécier leur propre vie et la valeur de chaque journée.
- e) à avoir constaté des changements dans leurs valeurs spirituelles (Figure 11).

De plus, les jeunes adultes exposés sont significativement plus nombreux que les non-exposés à estimer des améliorations dans divers autres aspects de leur vie personnelle et familiale (ex. : augmentation de la fréquence des activités ludiques, vision plus positive de l’avenir et face à la vie en général, augmentation de sa motivation et de son rendement à l’école, amélioration des relations avec les membres de sa famille immédiate et avec les membres de son entourage, etc.).

Figure 11
Changements positifs perçus chez les jeunes adultes à la suite du déraillement du train, selon le niveau d’exposition (%)



FAITS SAILLANTS DES RENCONTRES DE GROUPE

Autant les élèves du primaire que les étudiants de la polyvalente, du cégep, du CEA et du CFP estiment que le déraillement du train n'est plus un sujet de conversation dans leur famille et avec leurs pairs. Les parents sont las d'en parler ou désirent protéger leurs enfants des effets néfastes que cela pourrait avoir sur eux. D'autres familles évitent d'en parler, car cela provoque des sentiments de peine, de colère ou des tensions et discordes entre adultes.

Les répondants éprouvent diverses émotions par rapport à la tragédie : tristesse, inquiétudes, peurs, colère, frustrations et lassitude. Plusieurs jeunes ont mentionné être inquiets lorsqu'ils entendent le train, certains manifestent du stress, de l'anxiété, ont des réminiscences, vivent des crises de panique ou ressentent de l'insécurité, car ils craignent qu'un autre déraillement de train se reproduise. Les répondants ont perdu confiance envers les autorités fédérales en ce qui a trait à la sécurité ferroviaire et souhaitent que l'harmonie revienne au sein de Lac-Mégantic. Les étudiants plus âgés (cégep, CEA, CFP et polyvalente) estiment toutefois que cet événement a eu des retombées positives sur leur vie personnelle : ils ont pris de la maturité, ils sont plus conscients de l'importance de leurs proches et estiment être plus aptes à partager leurs sentiments. Ils ont aussi constaté un regain de l'entraide entre citoyens, mais n'apprécient pas que certains citoyens s'opposent systématiquement à ce qui peut être proposé pour redonner vie à l'ancien centre-ville. Des jeunes de tout âge ont aussi remarqué des manifestations de détresse chez leurs parents en raison des pertes humaines ou matérielles subies et de la destruction du centre-ville. Les répondants estiment que les médias et les touristes sont trop envahissants et souhaitent que la municipalité de Lac-Mégantic soit reconnue pour ses splendeurs et attraits plutôt que pour le déraillement de train.

CE QUE SOUHAITENT LES JEUNES

Les jeunes ont exprimé plusieurs souhaits. Ils recommandent, entre autres, de mettre en place un comité consultatif composé de jeunes afin de recueillir leur point de vue sur les orientations et les décisions à prendre concernant l'avenir de Lac-Mégantic. Ils souhaitent aussi être mieux informés concernant les activités qui ont lieu au sein de la MRC du Granit. Ils estiment aussi nécessaire de mettre à la disponibilité des jeunes plus d'endroits où ils pourraient échanger entre eux et démocratiser l'utilisation des espaces destinés à la pratique d'activités sportives. Plusieurs jeunes estiment aussi que leur école nécessiterait des rénovations et réparations. En ce qui a trait aux intervenants psychosociaux, les jeunes aimeraient que ces

derniers entrent plus souvent en contact avec eux, qu'ils organisent des rencontres individuelles ou de groupe leur permettant de partager leur vécu et sentiments et ils estiment qu'il est nécessaire de mieux les informer en ce qui a trait aux ressources d'aide et sur les manières d'entrer en contact avec les ressources disponibles.

CONCLUSION

Cette étude démontre que les jeunes âgés de 25 ans ou moins demeurant dans la communauté de Lac-Mégantic sont, pour la très grande majorité, satisfaits de leurs divers milieux de vie que ce soit leur école, leur milieu familial et leur municipalité. Toutefois, malgré leur niveau d'attachement passablement élevé envers Lac-Mégantic, la majorité des étudiants de la polyvalente et les jeunes adultes fréquentant le cégep, le CEA et le CFP qui demeurent dans cette municipalité prévoient quitter cette communauté au cours des trois prochaines années, soit pour poursuivre des études supérieures ou pour débiter leur vie professionnelle. Le fait d'avoir été exposés au déraillement du train semble avoir eu des conséquences néfastes sur plusieurs aspects de la santé psychologique des répondants, indépendamment de leur âge et de leur lieu de résidence, et plusieurs d'entre eux éprouvent divers sentiments face à cet événement qui perturbent leur santé psychologique, leur qualité de vie et leur quiétude. Toutefois, un nombre non négligeable de jeunes adultes estiment que cet événement a eu des retombées positives dans leur vie personnelle, familiale et sociale. On assiste donc à un phénomène de croissance post-traumatique dans certains aspects de la vie de ces répondants. Cette étude démontre l'importance d'apporter une attention particulière aux enfants, aux adolescentes et aux jeunes adultes pendant et après leur exposition à une catastrophe tout comme il est important de prendre en considération leurs opinions et suggestions dans le processus de rétablissement de la communauté de Lac-Mégantic. Les résultats de cette étude ont été présentés à différents acteurs du milieu scolaire qui ont discuté des modalités à mettre en place au sein de leur établissement et dans la communauté en regard des faits saillants de cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

- Asarnow, J., Glynn, S., Pynoos, R.S., Nahum, J., Guthrie, D., Cantwell, D.P. & Franklin, B. (1999). *When the Earth Stops Shaking: Earthquake Sequelae Among Children Diagnosed for Pre-Earthquake Psychopathology*. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 38(8), 1016–1023. doi:10.1097/00004583-199908000-00018
- Bonanno, G.A., Brewin, C.R., Kaniasty, K. & La Greca, A.M. (2010). *Weighing the Costs of Disaster: Consequences, Risks, and Resilience in Individuals, Families, and Communities*. *Psychological Science in the Public Interest*, 11(1), 1–49. doi:10.1177/1529100610387086
- Broberg, A.G., Dyregrov, A., Lilled, L. (2005). *The Göteborg discotheque fire: posttraumatic stress, and school adjustment as reported by the primary victims 18 months later*. *Journal of child psychology and psychiatry*. 46(12), 1279- 1286. doi:10.1111/j.1469-7610.2005.01439.x
- Connor, K.M. & Davidson, J.R.T. (2003). *Development of a new resilience scale: the Connor-Davidson Resilience Scale (CD-RISC)*. *Depression and anxiety*, 18(2), 76-82.
- Cryder, C.H., Kilmer, R.P., Tedeschi, R.G. & Calhoun, L.G. (2006). *An Exploratory Study of Posttraumatic Growth in Children Following a Natural Disaster*. *American Journal of Orthopsychiatry*, 76 (1), 65–69. doi:10.1037/0002-9432.76.1.65
- Dirkzwager, A.J.E., Kerssens, J.J. & Yzermans, J. (2006). *Health problems in Children and adolescents before and after a Man-Made Disaster*. *Journal of American academy of Child and Adolescent Psychiatry*. 45(1), 94-103.
- Hafstad, G.S., Gil-Rivas, V., Kilmer, R.P. & Raeder, S. (2010). *Parental Adjustment, Family Functioning, and Posttraumatic Growth Among Norwegian Children and Adolescents Following a Natural Disaster*. *American Journal of Orthopsychiatry*, 80 (2), 248–257. doi:10.1111/j.1939-0025.2010.01028.x
- Hjemdal, O. (2007). *Measuring protective factors: the development of two resilience scales in Norway*. *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America*. Vol 16(2), 303-321.
- Hjemdal, O., Friborg, O., Stiles, T.C., Martinussen, M. & Rosenvinge, J.H. (2006). *A new scale for adolescent resilience: Grasping the central protective resources behind healthy development*. *Measurement and Evaluation in Counseling and Development*, 39(2), 84–96.
- Kalantari, M. & Vostanis, P. (2010). *Behavioural and Emotional Problems in Iranian Children Four Years After Parental Death in an Earthquake*. *International Journal of Social Psychiatry*, 56(2), 158–167. doi:10.1177/0020764008101854
- Kelly, Y., Fitzgerald, A. & Dooley, B. (2017). *Validation of the Resilience Scale for Adolescents (READ) in Ireland: a multi-group analysis*. *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 26(2). doi:10.1002/mpr.1506
- Kessler, R.C., Andrews, G., Colpe, L.J., et al. (2002). *Short screening scales to monitor population prevalence and trends in nonspecific psychological distress*. *Psychological Medicine*, 32(6), 959-976. doi:10.1017/S0033291702006074
- Olteanu, A., Arnberger, R., Grant, R., Davis, C., Abramson, D. & Asola, J. (2011). *Persistence of mental health needs among children affected by Hurricane Katrina in New Orleans*. *Prehospital and disaster medicine*, 26(1), 3-6. doi:10.1017/S1049023X10000099
- Piyasil, V., Ketuman, P., Plubrukarn, R., Jotipanut, V., Tanprasert, S., Aowjinda, S. & Thaeeromanophap, S. (2007). *Posttraumatic stress disorder in children after tsunami disaster in Thailand: 2 years follow-up*. *Medical journal of the Medical Association of Thailand*, 90(11), 2370.
- Swenson, C.C., Saylor, C.F., Powell, M.P., Stokes, S.J., Foster, K.Y. & Belter, R.W. (1996). *Impact of a natural disaster on preschool children: Adjustment 14 Months After a Hurricane*. *American Journal of Orthopsychiatry*, 66(1), 122–130. doi:10.1037/h0080162
- Vila, G., Witkowski, P., Tondini, M.C., Perez-Diaz, F., Mouren-Simeoni, M.C., Jouvent, R. (2001). *A study of posttraumatic disorders in children who experienced and industrial disaster in the Briey region*. *European Child & Adolescent psychiatry*. 10(1), 8-10.
- Ward, M.E., Shelley, K., Kaase, K. & Pane, J.F. (2008). *Hurricane Katrina: A Longitudinal Study of the Achievement and Behavior of Displaced Students*. *Journal of Education for Students Placed at Risk*, 13 (2–3), 297–317. doi:10.1080/10824660802350391
- Yu, X.-N., Lau, J.T.F., Zhang, J., Mak, W.W.S., Choi, K.C., Lui, W.W.S. & Chan, E.Y.Y. (2010). *Posttraumatic growth and reduced suicidal ideation among adolescents at month 1 after the Sichuan Earthquake*. *Journal of Affective Disorders*, 123(1-3) : 327–331. doi:10.1016/j.jad.2009.09.019

RédactionP^{re} Danielle Maltais, Ph.D.P^{re} Eve Pouliot, Ph.D. (en cours)

Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

D^{re} Geneviève Petit, M.D., M.Sc.

Direction de santé publique | CIUSSS de l'Estrie – CHUS

Collaboration - UQAC

Louis-Philippe Morasse, M.Sc. (en cours), Anne-Lise Lansard, M.Sc.

(en cours), Geneviève Fortin, M.Sc. (en cours), Geneviève Paradis, M.Sc.

(en cours), Laurence Tremblay et Mireille Fortin

ISSN 2369-5625